[redacted], le 24 mai 2011

Union pour un Mouvement Populaire
55 Rue de La Boétie
75384 PARIS Cedex 08

Objet : Courrier d'un citoyen

Monsieur,

Depuis quatre ans que Nicolas SARKOZY préside aux destinées de la France, il nous est aisé de constater les efforts mis sur le comblement des trous abyssaux dans les budgets par les rentrées fiscales de la route plus spécialement.
Ces propos sont directs voir acides. Ils sont le reflet d'un coup de sang, dont le déclencheur s'est produit le 11 mai dernier sous le micro de Claude GUEANT.

Depuis plusieurs années, le citoyen qui travaille est mis à contribution à tous les « râteliers de la ferme fiscale » pour tenter de la remettre à flot. Nous avons vu les prélèvements monter tous azimuts, et votre majorité a subtilement joué sur la fiscalité indirecte pour trouver de nouvelles vaches à lait. L'automobile est devenu un cochon ou tout est bon pour l'état, La TVA sur les achats de voitures neuves, sur les pièces détachées (par ailleurs chèrement payées mais c'est tellement bénéfique à la TVA), sur l'assurance et les contrôles techniques, sur les péages, sur la TIPP des carburants, sur les contrôles techniques de plus en plus lourds qui induisent un taux de renouvellement des équipement plus important, sur les cartes grises dont les prix s'envolent sous prétexte d'écologie, sur les malus automobile pour des véhicules dont il faut au passage souligner qu'ils restent infiniment moins polluants qu'un … bovin. La liste est longue et ne saurait être close sans aborder les mamelles de la répression routière dont les recettes fiscales évoluent spectaculairement tant la mise en œuvre est aisée : Les PV de stationnement rebouchent les déficits des communes tandis que les radars routiers abreuvent l'état dispendieux.
Ces propos peuvent paraître orientés ou excessifs ; il s'agit d'un miroir aux postions non moins extrémistes de la répression croissante et inintelligible qui nous est assénée à longueur d'année par des gens qui ne la vive qu'au travers du filtre du gyrophare bleu et des escortes de sécurité.
Je loue pourtant les efforts qui ont été fait pour réduire le nombre de morts sur les routes. Chaque mort est un mort de trop. Toutefois, les travailleurs qui roulent au quotidien, habitent en dehors des très grandes agglomérations et de leurs moyens de transports en commun, qui se font surprendre en excès loin des écoles, villes et villages à des heures ou la fatigue et l'alcool n'ont pas encore droit de cité, savent pertinemment que les statistiques brutes sans analyse de leur sens sont confortables pour le pouvoir.
Ce jeu malsain arrivait jusqu'ici à trouver un semblant d'équilibre grâce aux informations qui passent par des panneaux ou des aides électroniques.

Hélas, l'occasion était trop belle en avril pour que le ministre de l'intérieur ne la tente pas. Exit les panneaux de signalisation, exit les moyens électroniques. Pour reprendre le terme d'un célèbre fabricant de jeux : « l'état, c'est plus fort que toi ».
Echec et mat. Il arrivait rarement à mes collaborateurs ou à moi-même de piler sur un radar car nous en avions la connaissance et cela laissait de la place pour une conduite sereine. Demain avec ce projet, le stress, la surprise de la vue d'une cabine provoquera des gestes de « survie » : suis-je à la bonne vitesse ? » et le freinage de sécurité du conducteur anxieux au risque de surprendre les suiveurs… Quant à ceux qui n'auront pas le réflexe, soit ils seront par chance juste à la bonne vitesse, soit ils se feront méthodiquement dépouiller de leur droit de travailler. Car oui, il est illusoire de penser que chacun roule les yeux rivés sur le compteur à chaque instant. Observant la croissance exponentielle de la circulation routière en 40 ans, il m'apparaît évident que le seul moyen de gagner des points statistiques sur la mortalité chaque année sera de tous finir à vélo… l'objectif semble parfaitement atteignable pour le gouvernement. Mais il ne faut pas oublier que le corollaire de la répression incomprise sera la résistance stupide : combien roulent sans permis aujourd'hui sciemment pour ne pas perdre leur job ? Combien y en aura-t-il demain avec quelles conséquences ? En effet, les force vives (commerciaux, chefs d'entreprises, routiers, métiers de services itinérants (et la liste n'est pas exhaustive) qui roulent de 40 à 100 milles kilomètres par an avec le même nombre de points sur le permis que la ménagère qui parcours 10 milles kilomètres par an seront bientôt déshabillés de leur permis et de leur emploi à coup de quelques kilomètres par heures d'inattention au détour dune signalisation difficile à respecter et à comprendre.
Quand nos entreprises devront se passer de leurs collaborateurs et que seuls les retraités et petits rouleurs pourront occuper le pavé, alors l'asphyxie de ce qui fait la richesse de notre pays sera atteinte. Pour autant, y aura-t-il zéro mort, rien n'est moins sur… C'est une bien singulière conception de la justice sociale.
Vous l'avez compris, je m'élève vigoureusement contre cette ultime atteinte non pas à ma liberté (j'en avais pris l'habitude), mais à ma possibilité de faire vivre mes entreprises et collaborateurs sans exagérer leur stress déjà mis à rude épreuve ces dernières années au gré de la mondialisation et de la crise. Ahh si la même énergie était mise sur la lutte contre la drogue, le tabac, l'alcoolisme, les accidents domestiques… combien de dizaines de milliers de morts seraient épargnés ?

Je suis trahi par le seul parti avec lequel je me trouvais des affinités. Je le quitte. Quant aux moyens d'exprimer ma colère, j'ai bien compris que le seul moyen d'y donner corps sera de la traduire dans les urnes.

